

PEINDRE À LA MANIÈRE DE Charles Goldstein

Cette fiche s'adresse aux enseignants qui souhaiteront mettre en œuvre un atelier de peinture à destination de leurs élèves. Il s'agit de quelques pistes qui pourront être adaptées quel que soit le niveau des élèves.

Table des matières

Le matériel 1
Première étape, le fond 2
Deuxième étape, les motifs 3
Quelques conseils pour concevoir l'oeuvre 5
Utilisation de quelques outils 7

LE MATÉRIEL

Le support

Ces œuvres ont recours à une grande quantité de matière, il est donc nécessaire d'utiliser des toiles plutôt que du papier. Les grands formats seront préférables, mais des formats plus modestes conviennent également. Les élèves peuvent travailler à plusieurs sur une toile de grand format.

La peinture

Choisir une peinture acrylique épaisse pour pouvoir réaliser des empâtements. Les marques suivantes sont recommandées : Amsterdam et Prismo. Toutes les couleurs peuvent être utilisées, y compris les couleurs fluorescentes ou métalliques (doré, argenté, bronze, cuivre). On peut prévoir des paillettes.

À la fin, les œuvres sont éventuellement couvertes d'un vernis.

Les outils

- Pinceaux et brosses de toutes dimensions
- Couteaux à peinture
- Roulette
- Des morceaux de carton souple
- Du papier Sopalin à motifs en relief

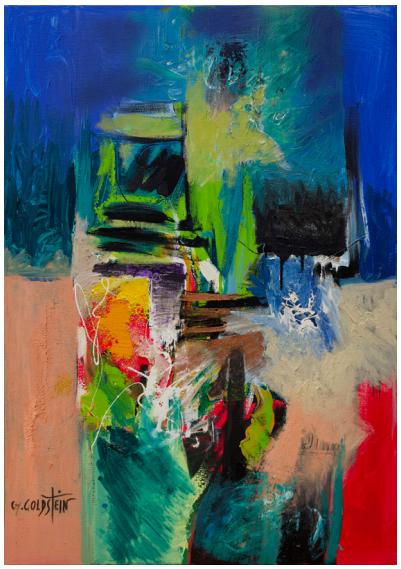
On pourra aussi peindre directement avec les doigts, particulièrement pour marquer les reliefs.

seine 77 &marne LE DÉPARTEMENT

PREMIÈRE ÉTAPE, **LE FOND**

Il existe un lien entre les œuvres de Charles Goldstein et celles de Mark Rothko : c'est une influence qui se retrouve dans certaines toiles et qui se matérialise par un grand cadre peint sur le pourtour. Ce cadre est généralement composé de plusieurs couleurs ; ses limites avec les motifs peuvent être floues.

Exemple de cadre dans une toile de Charles Goldstein terminée

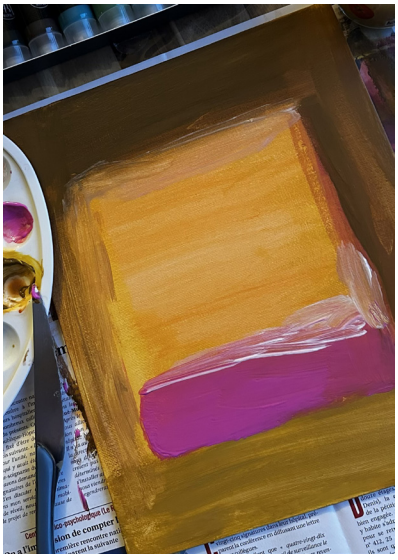


Leurs vies avant n°5 -2022 - 116 x 81 cm



Nuit trouble n°1 - 2024 - 130 x 89 cm

Deux exemples de fonds, l'un peint par un adulte, l'autre par un enfant





La peinture est appliquée à la brosse, à la roulette ou au couteau. On laisse sécher avant d'appliquer les motifs.

Photos : Marine Venisse, école Molière au Mée-sur-Seine

DEUXIÈME ÉTAPE, **LES MOTIFS**

Différents motifs, différents effets

Quelques propositions ci-dessous. Chaque élève pourra aussi élaborer ses propres motifs.

Des formes carrées









Déclinés sous différentes formes, plus sobres ou plus travaillés.



Plusieurs carrés peuvent s'inscrire l'un dans l'autre, ou se superposer. Dans ce dernier cas, **soigner plus particulièrement les contours.**



Insérer un médaillon

Un médaillon aux détails soignés donnera une apparence précieuse à l'œuvre.

Des motifs graphiques





Plus ou moins libres, plus ou moins serrés…

Des motifs arrondis



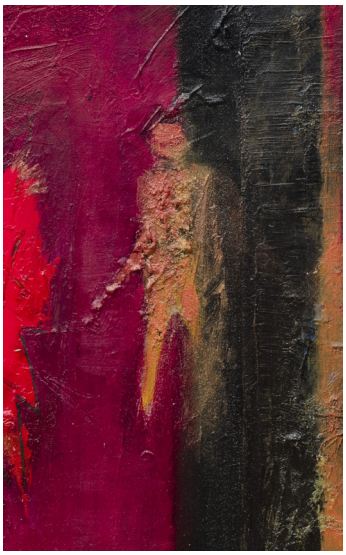


Généralement groupés par deux, trois ou quatre, ils attirent le regard et ajoutent une touche particulièrement soignée par la finesse de leur exécution.





Des silhouettes





Parfois, une silhouette fantômatique se glisse malgré elle dans la toile abstraite.

QUELQUES CONSEILS **POUR CONCEVOIR L'OEUVRE**

Rythmer la composition

Motifs, couleurs, pleins et vides sont disposés de façon à créer un parcours pour le regard, pour raconter une histoire.

Dans l'exemple ci-dessous, comment le regard découvre-t-il l'œuvre ?



Réinventer l'absence n°5 - 2024 - 81 x 116 cm.

Sur le choix des couleurs

Les élèves pourront s'entraîner à exercer leur regard en comparant l'effet produit par telle ou telle couleur en fonction de la proximité avec telle ou telle autre couleur (tests à faire éventuellement sur une feuille à part).

Comparer par exemple la façon dont se conduit le noir dans les extraits suivants, en fonction des couleurs qui le jouxtent





Les rencontres de couleurs

Ne pas hésiter à fondre les couleurs les unes dans les autres en faisant se rejoindre les différentes couleurs appliquées. Les élèves doivent pouvoir gagner un geste plus libre que le geste très maitrisé auquel nous sommes souvent habitués (colorier sans dépasser…).

Deux possibilités pour que les couleurs se rencontrent :

- Appliquer une couleur, en tout ou partie par-dessus une autre, alors que les deux couleurs sont humides : le mélange des couleurs est souhaitable tant qu'elles ne sont pas sèches,
- Appliquer successivement différentes couleurs les unes par-dessus les autres à chaque fois qu'une couche est sèche. Elles peuvent être appliquées avec différents outils, pinceaux ou couteaux. Appliquer peu de matière, en effleurant la couche précédente, permet de laisser apparaitre plusieurs couches successives.

Exemples de rencontres de couleurs traitées de façon très différente :











Les contours

Les contours de motifs ne sont pas seulement destinés à faire ressortir les motifs de l'ensemble. Ils sont travaillés avec autant de soin que l'est un motif à part entière.

Alternance de « vides » et de « pleins »

Exemple d'un espace de repos :



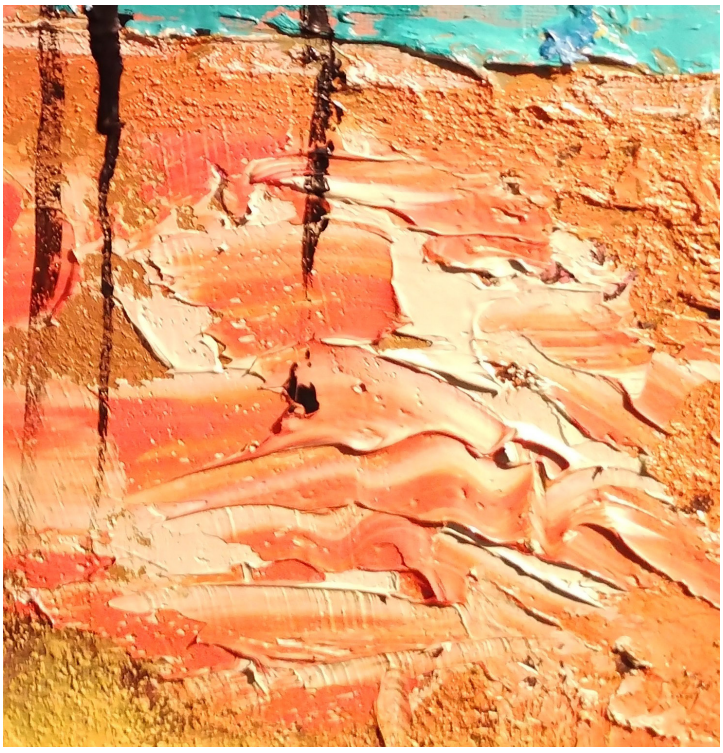
Leurs vies avant n°5 -2022 - 116 x 81 cm

Le regard doit pouvoir se reposer aussi pour apprécier ce que le peintre lui montre : il faut donc prévoir ces espaces de repos visuels, dans le cadre ou dans une partie plus centrale.

UTILISATION DE **QUELQUES OUTILS**

Travailler au couteau

Exemple de peinture appliquée au couteau :





Produire des coulures

Un gros pinceau est trempé de peinture avec de l'eau.
Il est appliqué sur la toile tenue à la verticale. On peut guider les couleurs avec un pinceau plus fin tenu contre le gros pinceau, là d'où la couleur doit s'écouler.



Tracer des sillons avec les doigts

Dans l'exemple ci-contre, des sillons profonds ont été tracés avec les doigts directement dans la matière épaisse.



Produire des reliefs

Les reliefs de cet extrait de toiles se retrouvent fréquemment. Ils font référence au vers de Paul Celan « Il y avait de la terre en eux » (*La Rose de personne*, 1963). Ils sont produits au pinceau avec une acrylique très épaisse. Les pointes peuvent être marquées d'un petit cratère marqué avec le bout du doigt. Une fois ce relief sec (compter une dizaine de jours), on pourra y appliquer d'autres couleurs, éventuellement des couleurs métalliques, avec un pinceau sec pour laisser transparaitre la couleur du fond.

La peinture abstraite ouvre la voie à des possibilités sans limite. Les quelques exemples ci-dessus invitent donc les élèves à s'initier à ce mode d'expression en s'appropriant les techniques développées par Charles Goldstein, avant de créer leur propre univers à partir de leur expérience personnelle.

Département de Seine-et-Marne - 07/26 IMPRIM'VERT